

M OBATON Vincent
Collège COTE ROUSSE
73000 CHAMBERY
Enseignant de mathématiques

A Chambéry, le Lundi 11 Septembre 2000

Aux parents d'élèves des classes
de 3^{ème} B, 4^{ème} C, 4^{ème} G, 6^{ème} C et 6^{ème} H

Objet : Explications sur mes pratiques d'évaluation dans mes classes

Mesdames, Messieurs,

Les programmes de mathématiques sont, depuis quelques années, définis en terme de compétences exigibles. Depuis quatre ans j'ai construits des livrets de suivi contenant les savoirs et savoir-faire que les élèves doivent acquérir pendant leurs années scolaires. Ces grilles, que vous trouverez dans le cahier de vos enfants, me serviront à évaluer leurs connaissances et leurs compétences en mathématiques.

Chaque élève des classes de 3^{ème} B, 4^{ème} C, 4^{ème} G, 6^{ème} C et 6^{ème} H dispose de ces grilles dans son cahier de mathématiques : L'élève (le professeur aussi et naturellement les parents), peut suivre l'évolution de ses compétences et devrait avoir une meilleure idée de ce qu'il sait faire et de ce qu'il doit retravailler pour s'améliorer.

Chaque compétence énoncée dans ces grilles est d'abord testée isolément par un contrôle mono-objectif noté à l'aide de trois couleurs (VERT lorsque la compétence est réussie, ORANGE lorsque la compétence est réussie partiellement et ROUGE lorsque la compétence n'est pas réussie). La couleur est ensuite reportée sur la grille de l'élève.

Certaines compétences (celles qui me paraissent essentielles et celles non acquises par un trop grand nombre d'élèves) sont ensuite testées lors d'évaluations bilan. L'évaluation bilan est une évaluation qui met en œuvre plusieurs compétences différentes. L'élève obtient autant de couleurs qu'il y a d'objectifs visés dans le bilan, couleurs qui sont reportées dans la grille de l'élève.

Afin d'encourager les élèves à retravailler, lorsqu'une compétence a été par exemple testée 3 fois, je la validerai s'ils ont obtenu 2 points verts sur les trois. Je leur donnerai aussi la possibilité après le troisième test de pouvoir me demander d'être réévalués sur les savoirs et savoir-faire qu'ils souhaitent et quand ils le souhaitent. Lorsqu'ils se sentiront prêts et lorsqu'ils auront retravaillé une ou deux compétences, ils pourront venir me voir pour me prévenir qu'ils souhaitent être évalués de nouveau. Cette possibilité leur permettra de rattraper les compétences non acquises auparavant.

A la fin du premier trimestre les élèves reçoivent une note qui est calculée en fonction du pourcentage de savoirs et savoir-faire réussis au premier trimestre (voir tableau). A la fin du deuxième trimestre les élèves reçoivent une note qui est calculée en fonction du pourcentage de savoirs et savoir-faire réussis depuis le début d'année. Et ainsi de suite..

Il est donc important de travailler régulièrement sur les savoirs et savoir-faire qui posent un problème et de rattraper régulièrement ses couleurs pour ne pas avoir à tout rattraper en fin d'année.

Tableau de correspondance entre le % de réussite et la note sur 20 du trimestre.

% de réussite	0 à -5	5 à -10	10 à -15	15 à -20	20 à -25	25 à -30	30 à -35	35 à -40	40 à -45	45 à -50
Note sur 20	1/20	2/20	3/20	4/20	5/20	6/20	6,5/20	7/20	7,5/20	8/20

% de réussite	50 à -55	55 à -60	60 à -65	65 à -70	70 à -75	75 à -80	80 à -85	85 à -90	90 à -95	95 à 100
Note sur 20	8,5/20	9/20	10/20	11/20	12/20	14/20	16/20	18/20	19/20	20/20

Cette manière de faire est sans doute très critiquable mais elle est transparente. J'avoue humblement que je ne sais pas résoudre autrement le problème de la note chiffrée.

En conclusion, mes objectifs principaux sont :

1) Un souci d'une meilleure communication avec les élèves et leurs parents pour un travail plus efficace de leur part :

- Un élève qui ne sait pas, par exemple, diviser un décimal par 10, par 100, par 1000 doit savoir qu'il ne le sait pas si on veut qu'un jour il puisse l'apprendre (ou le réapprendre)... et ses parents, le sachant eux aussi, peuvent aider leur enfant par des exercices ciblés.
- Informer le plus clairement possible les élèves des savoirs minimum à acquérir.
- Fixer clairement les "règles du jeu" de l'évaluation pour qu'aucun ne se sente, ensuite lésé.

2) Une connaissance plus fine des compétences (et des échecs) de chaque élève.

3) Prendre en compte les progrès des élèves et leur donner la possibilité de se rattraper à tout moment et lorsqu'ils se sentent prêts.

Prendre en compte les régressions des élèves et mettre en place des groupes de besoins.

4) Faire acquérir le maximum de "capacités exigibles" à chaque élève.

5) Rompre avec le sacro-saint : "j'ai la moyenne, ça m suffit !" et faire comprendre que pour suivre le niveau supérieur il faut connaître plus de la moitié du programme.

6) Rompre avec l'épicerie des notes (moyennes pondérées, devoirs faciles pour rattraper un devoir raté, voire l'inverse !, barème torturé pour arriver à 20, barème revu et corrigé pour arriver à des résultats acceptables c'est-à-dire à la fameuse courbe en cloche, etc.)

Dans l'attente de vos remarques (positives et/ou négatives), je souhaite susciter une réflexion sur nos modes d'évaluations ainsi qu'apporter un peu plus de clarté dans la communication avec les parents (et, surtout, les élèves !).

M OBATON Vincent
Enseignant de mathématiques

M PROSSER Dominique
Principal du collège